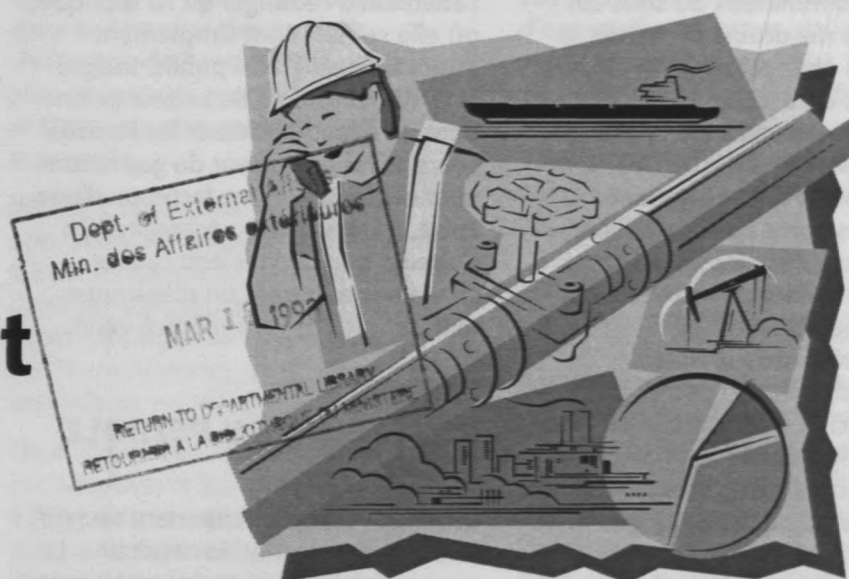


CAI
EA612
96Q33
FRE

Les produits pétroliers et gaziers et l'équipement énergétique



FAITS SAILLANTS

Le secteur mexicain du pétrole et du gaz offre un grand nombre de possibilités aux fournisseurs canadiens de produits, d'équipement et de services de conseils destinés au secteur de l'énergie.

- **PEMEX**, la société pétrolière d'État, n'a pas réussi totalement à adapter ses produits à la demande nationale.
- **PEMEX** a éprouvé d'énormes difficultés à réorganiser ses activités pour devenir concurrentielle dans le contexte des affaires libéralisé depuis peu.
- La dévaluation du peso a exercé des pressions sur le gouvernement pour qu'il privatise certaines activités de **PEMEX**, essentiellement la distribution du gaz naturel et ses activités pétrochimiques.
- Des investissements insuffisants dans le domaine de l'exploration et du développement, alliés à une augmentation des exportations pour faire face au poids de la dette en devises étrangères, font que le Mexique pourrait éprouver des difficultés à suivre la croissance de la demande nationale.

Même si, prises isolément, les entreprises canadiennes qui veulent vendre au Mexique sont peu connues, le Canada bénéficie d'une bonne réputation et est en mesure de faire concurrence aux sociétés américaines qui dominent actuellement le marché.

LE SYMBOLE DE LA SOUVERAINETÉ MEXICAINE

Il y a beaucoup de points communs entre les expériences que le Mexique et le Canada ont connues dans les domaines du pétrole et du gaz. Les deux pays étaient habitués à considérer que l'énergie avait, à la fois pour des raisons de sécurité économique et de souveraineté nationale, une situation particulière dans la politique industrielle. Les gouvernements successifs des deux pays ont pris des dispositions pour gérer l'offre, réglementer les prix, contrôler les exportations et limiter la propriété étrangère. Ils sont intervenus de façon beaucoup plus massive au Canada et au Mexique qu'aux États-Unis. Dans le cadre de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA), le Canada et le Mexique ont obtenu un traitement particulier pour les ressources énergétiques. Le secteur pétrolier mexicain se distingue toutefois beaucoup plus que celui du Canada à ce titre.

La Constitution mexicaine précise que les ressources énergétiques appartiennent au peuple mexicain. Son article 27 réserve tous les

SOMMAIRE

Ce document d'information sur le marché mexicain **produits pétroliers et gaziers et l'équipement énergétique** a été produit et publié par Prospectus Inc., en vertu d'un contrat du MAÉCI, en même temps que d'autres profils et résumés sectoriels sur les débouchés au Mexique. On peut se le procurer auprès de :

InfoCentre

Téléphone : 1 800 267-8376 ou (613) 944-4000
Télécopieur : (613) 996-9709
FaxLink : (613) 944-4500
Babillard électronique (BÉI) : 1 800 628-1581 ou (613) 944-1581

Ces profils sectoriels sont disponibles en format électronique sur le BÉI et en copie papier au coût de 10 \$ plus les frais d'expédition et les taxes en vigueur auprès de Prospectus Inc. S'adresser à :

Prospectus Inc.
Service des commandes
Téléphone : (613) 231-2727
Télécopieur : (613) 237-7666

© Ministère des Approvisionnements et Services, mars 1996

N° cat. E73-9/45-1995-1F
ISBN 0-662-80551-8

Also available in English.

PARAÎNÉ PAR



Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international / Department of Foreign Affairs and International Trade

droits sur les minéraux du sous-sol aux citoyens mexicains et interdit la participation étrangère dans les volets stratégiques du secteur énergétique. Cette politique n'a pas été appliquée de façon uniforme jusqu'en 1938. À cette époque, le gouvernement a exproprié les compagnies pétrolières privées et créé *Petróleos Mexicanos (PEMEX)*, la société pétrolière d'État, pour consolider toute l'industrie sous le contrôle exclusif du gouvernement. Les compagnies pétrolières ont alors décidé de boycotter le pétrole mexicain mais ces mesures furent de courte durée à cause des exigences stratégiques de la guerre. Le 18 mars, *Día de la Expropiación Petrolera*, est encore célébrée au Mexique comme une journée de «fierté nationale».

Cette fierté nationale rattachée à *PEMEX* est un élément puissant qui limite la volonté de l'administration Zedillo de privatiser certains pans du secteur énergétique. La privatisation des entreprises étatisées est une politique gouvernementale depuis 1988 mais le secteur énergétique en a été exclu. En janvier 1995, le gouvernement a annoncé que, dans le cadre de son plan de stabilisation, il accélérerait cette privatisation. La possibilité que ces mesures puissent toucher *PEMEX* a provoqué un vif débat et le gouvernement n'avance qu'avec précaution.

Jusqu'à maintenant, le gouvernement a annoncé que 61 usines pétrochimiques seraient vendues et que les activités de transport, de distribution et d'entreposage du gaz naturel seraient également privatisées. Par contre, pour calmer l'opposition, le président Zedillo a assuré au pays que *PEMEX* continuera à contrôler l'exploration, l'extraction et la transformation des réserves pétrolières et gazières, ainsi que la production de produits pétrochimiques de base.

L'idée de privatiser complètement *PEMEX* semble retenir davantage

l'attention à l'étranger qu'au Mexique où elle semble tout simplement impossible au grand public. Malgré cela, des dirigeants du secteur prétendent qu'il faut intéresser les investisseurs privés au secteur du gaz naturel pour contribuer, d'une façon ou d'une autre, à l'expansion nécessaire. On s'attend à ce que les entreprises canadiennes jouent un rôle important dans les privatisations à venir.

LE SECTEUR DU PÉTROLE ET DU GAZ

L'énergie est le plus important secteur d'activité de l'économie mexicaine. Le pays possède environ cinq pour cent des réserves mondiales de pétrole et environ un pour cent de celles de gaz naturel. Il produit 4,5 pour 100 du pétrole dans le monde.

À la fin de 1994, le Mexique disposait de réserves prouvées de pétrole et de gaz de 63 milliards de barils, les huitièmes en importance au monde. Ce chiffre ne comprend pas des découvertes récentes dans la Baie de Campeche qui, si elles se vérifient, pourraient accroître les réserves de presque 50 pour 100. Le Mexique dispose de réserves presque deux fois plus importantes que celles des États-Unis, mais inférieures à celles du Venezuela, l'autre grand producteur pétrolier dans cette hémisphère.

Petróleos Mexicanos (PEMEX), la société pétrolière d'État, est le seul producteur de pétrole et de gaz au Mexique. La loi lui confère l'exclusivité dans le domaine de l'exploration, de la production et de la distribution des produits pétroliers.

Malgré les immenses ressources du pays, la réglementation des prix et les politiques d'achats protectionnistes ont empêché d'atteindre les niveaux mondiaux d'efficacité. À compter de 1988, le gouvernement s'est lancé dans de vastes réformes économiques et a mis en place un contexte libéralisé

des affaires. En réaction, *PEMEX* a lancé un programme massif de modernisation qui repose pour l'essentiel sur des technologies importées.

Le secteur pétrolier du Mexique a été pendant longtemps l'un des moins efficaces au monde. À une époque, il fallait quatre fois plus de main-d'œuvre au Mexique qu'au Venezuela pour produire un baril de pétrole. Une structure de prix et de décisions complexe et fortement politisée et des syndicats puissants et corrompus ont permis à cette situation de durer. Malgré ces obstacles, l'administration Salinas a imposé un programme de modernisation en 1992 et les besoins en main-d'œuvre ont été réduits sensiblement puisque celle-ci est passée de 215 000 à moins de 110 000 au cours des trois dernières années sans qu'on enregistre de diminution de production.

La nécessité de moderniser est encore accrue par les pressions qui s'exercent sur *PEMEX* pour réduire ses effets sur l'environnement. Les efforts pour procéder de front à l'expansion, à la modernisation et au nettoyage du secteur énergétique feront apparaître une forte demande d'équipement, de fournitures et de services importés. La société dépensera plus de 20 milliards de dollars US en modernisation et en expansion au cours des quelques années à venir.

LE RÔLE DES IMPORTATIONS

Le Mexique est un exportateur net d'énergie. Il exporte près de la moitié de son pétrole brut ainsi que de grandes quantités d'électricité. Ses importations de produits pétroliers raffinés sont relativement petites et irrégulières et largement compensées par des exportations de produits comparables.

Malgré cela, une grande partie de l'équipement utilisé dans le secteur pétrolier et gazier du Mexique est importée. La pénétration des importations dépasse, pour la plupart des catégories de produits, les 50 pour 100. Avant la dévaluation de décembre 1994, le U.S. Department of Commerce prévoyait que le taux moyen de croissance annuelle des importations, pour la période de cinq à dix ans à venir, se situerait entre 10 et 20 pour 100.

Plus de 70 pour 100 de l'équipement importé de production pétrolière et gazière vient des États-Unis. Les autres grands fournisseurs sont le Japon, l'Allemagne et l'Italie. Le Canada n'appartient pas pour l'instant à cette catégorie mais il y a des possibilités réelles et nombreuses d'accroître sa part de marché.

Les dirigeants de *Petróleos Mexicanos (PEMEX)*, la société pétrolière d'État, qui ont été interrogés pour la rédaction de cette étude, estiment que les entreprises canadiennes ont une bonne réputation au Mexique. En règle générale, on constate une préférence à traiter avec des sociétés canadiennes plutôt qu'américaines car les Mexicains ont le sentiment que les Canadiens connaissent dans une large mesure les mêmes problèmes qu'eux. Toutefois, comme la plupart des services et de l'équipement provenaient habituellement des États-Unis, les sociétés canadiennes du secteur ne sont pas très bien connues.

PEMEX CORPORATIVO

Petróleos Mexicanos (PEMEX) est la société pétrolière d'État qui est responsable de l'exploration, du développement, du raffinage, du transport, de l'entreposage, de la distribution et de la commercialisation du pétrole brut, du gaz naturel et des produits pétroliers. Elle dispose

également de pouvoirs exclusifs dans le domaine des produits chimiques de base. *PEMEX* est la plus importante entreprise mexicaine et l'une des plus grandes sociétés au monde.

PEMEX Corporativo, la société principale, est dirigée par un conseil d'administration de 11 membres dont six représentants du gouvernement nommés par le président et cinq représentants du Syndicat des travailleurs du pétrole.

On a longtemps critiqué l'inefficacité, la corruption et les dommages causés à l'environnement par *PEMEX*. Le gouvernement a réagi en 1992 en réorganisant la société en quatre filiales partiellement autonomes :

- *PEMEX Exploración y Producción*, Exploration et production
- *PEMEX Refinación*, Raffinage
- *PEMEX Gas y Petroquímica Básica*, Gaz et produits chimiques de base
- *PEMEX Petroquímica*, Produits pétrochimiques

Deux autres entités, *PEMEX Internacional* et *l'Instituto Mexicano del Petróleo (IMP)*, l'Institut mexicain du pétrole, relèvent de *PEMEX* sans en être des divisions dans le plein sens du terme.

Dans le cadre de la restructuration, le siège social de *PEMEX Petroquímica* a déménagé à Coatzacoalcos dans l'État de Veracruz et celui de *PEMEX Exploración y Producción* a été transplanté à Villahermosa dans l'État de Tabasco.

Cette décentralisation revient à dire que les entreprises canadiennes qui veulent faire des affaires avec *PEMEX* doivent maintenant s'adresser à plusieurs organismes distincts. Ceux-ci disposent par contre d'une plus grande autonomie et devraient être mieux en mesure de prendre des décisions d'achat efficaces.

L'apport de *PEMEX* aux revenus d'exportation du pays est important puisqu'il atteignait, en 1994, 7 milliards de dollars US. Les exportations de pétrole brut étaient en moyenne de 1,3 million de barils par jour alors que les ventes au pays atteignaient 1,4 million.

PEMEX EXPLORACIÓN Y PRODUCCIÓN

L'exploration et l'exploitation des réserves pétrolières du Mexique relèvent de la responsabilité de *PEMEX Exploración y Producción*. La production primaire est de loin l'activité la plus importante au sein de *Petróleos Mexicanos (PEMEX)*, la société pétrolière d'État, avec plus de la moitié des revenus consolidés et la quasi-totalité des profits de 1994. Cette filiale a généré des produits après impôts de 43 N \$ milliards de pesos en 1994. Cette performance s'explique par le fait que les activités inefficaces ont des conséquences plus importantes pour la transformation des produits à plus forte valeur ajoutée. Il y a également le fait que ce sont les divisions fabriquant les produits finaux qui portent le poids du contrôle des prix imposé par le gouvernement. Par opposition, la moitié de la production de pétrole brut est vendue à l'étranger aux prix mondiaux.

L'EXPLORATION

Les activités d'exploration de *PEMEX* ont baissé au cours des dernières années. Le nombre de puits forés a diminué régulièrement de 171 en 1991 à 72 en 1994. La profondeur d'un puits normal dépasse souvent les 4 000 mètres. Récemment, *PEMEX* a attribué des contrats de forage à des sociétés privées. Ces contrats sont allés à des sociétés mexicaines et américaines ainsi qu'à des coentreprises.

LA PRODUCTION PÉTROLIÈRE

La production de pétrole est restée relativement constante au cours des dernières années. En 1994, elle était en moyenne de 2,68 millions de barils par jour, soit précisément au même niveau que 10 ans auparavant. Le niveau de production a pour l'essentiel été maintenu grâce au projet Cantarell dans le golfe de Campeche, qui produit plus d'un million de barils par jour de pétrole brut lourd.

Le Mexique produit trois catégories de pétrole brut : *Istmo*, *Maya* et *Olmeca*. C'est essentiellement le pétrole de catégorie *Istmo* qui sert à la consommation mexicaine. En mai 1994, *PEMEX* a envisagé de mettre en marché une nouvelle qualité de pétrole qui ferait concurrence au pétrole brut arabe léger. Cette nouvelle catégorie, appelée *Pijije*, vient de Dos Bocas, également lieu d'extraction de la catégorie ultra-légère *Olmeca*.

En mars 1995, le *Secretaría de Energía (SE)*, Secrétariat à l'énergie, a rendu publics des plans prévoyant l'augmentation de la production de pétrole brut d'environ 100 000 barils par jour pour générer des revenus additionnels afin de permettre au gouvernement de faire face à la crise économique du pays. Les exportations de pétrole au cours des quatre premiers mois de 1995 ont augmenté de 29,3 pour 100 par rapport à la même période en 1994 pour atteindre 2,1 milliards de dollars US.

La production de gaz

Le Mexique disposait, au début de 1995, de réserves prouvées de gaz naturel de 68,4 trillions de pieds cubes. Cette quantité se compare aux réserves canadiennes et est la seconde en importance en Amérique latine après celle du Venezuela. En 1994, la production était de 3,6 milliards de pieds cubes par jour, soit la même que l'année précédente. Les

Production de pétrole par PEMEX, par catégorie, 1994

| Nom | Description | Degrés API | Teneur en soufre (pourcentage) du poids | Part de production par volume (pourcentage) |
|--------|-------------|------------|---|---|
| Maya | lourd | 22,0 | 3,3 | 47 |
| Istmo | léger | 33,6 | 1,3 | 36 |
| Olmeca | ultra-léger | 39,3 | 0,8 | 17 |

Source : *Petróleos Mexicanos (PEMEX), Memoria de Labores, 1994.*

gaz associés représentent environ 86 pour 100 de cette production.

PEMEX REFINACIÓN

PEMEX Refinación s'occupe de la fabrication des produits pétroliers raffinés et des dérivés pétroliers de base. Cette société est également responsable de la distribution des produits pétroliers, y compris ceux de la chaîne nationale de stations-service de *Petróleos Mexicanos (PEMEX)*, la société pétrolière d'État. Elle exploite un réseau d'oléoducs.

Environ la moitié de la production nationale de pétrole brut est raffinée en produits finis et vendue sur le marché mexicain. En 1993, *PEMEX* avait une capacité de production de 1,5 million de barils d'éléments bruts par distillation atmosphérique, auxquels il fallait ajouter 1,4 million de barils de produits raffinés.

En 1994, cette filiale enregistrait des pertes d'exploitation de 1,7 N \$ milliard de pesos. Cette perte était imputable à la faiblesse des prix des produits raffinés qui allait de pair avec l'incapacité de la société à répondre à la demande nationale de certains produits, en particulier de l'essence sans plomb. Les prix sur le territoire mexicain sont fixés par le gouvernement.

PEMEX exploitait, jusqu'à il y a peu, sept raffineries mais celle d'*Azacapatzalco*, implantée à Mexico,

a été fermée en 1991 pour réduire la pollution atmosphérique. La production de cette usine sera remplacée par celle d'une nouvelle raffinerie qui sera construite par un consortium japonais à Salina Cruz, dans l'État d'Oaxaca. Celle-ci transformera exclusivement le pétrole brut Maya, ce qui permettra à d'autres installations de se consacrer aux autres catégories de produits. *PEMEX Refinación* a consacré des sommes importantes à des projets destinés à réduire la teneur en soufre de ses produits pétroliers.

PEMEX Refinación a annoncé son intention de procéder à d'importants agrandissements de ses usines de Salina Cruz et de Tula. La raffinerie de Salina Cruz a bénéficié récemment d'un investissement massif pour accroître sa production d'essence sans plomb et de MASC.

Depuis avril 1994, *PEMEX* et Shell exploitent conjointement une raffinerie à Deer Park, au Texas, qui raffine du pétrole brut lourd *Maya*. La moitié de sa production retourne au Mexique sous forme d'essence sans plomb.

LE TRANSPORT ET LA DISTRIBUTION

PEMEX Refinación s'occupe également du transport et de la distribution du pétrole brut et des produits raffinés. L'entreprise dispose d'une flotte de 35 pétroliers ayant une capacité de 7,5 millions de barils. En 1994, *PEMEX* cherchait à louer deux autres pétroliers.

La société exploite également au-delà de 5 000 camions-citernes et près de 900 wagons-citernes.

La plupart du pétrole mexicain est transporté par oléoduc. PEMEX en exploite plus de 60 000 kilomètres. Les gazoducs, eux, sont exploités par la *Subdirección de Ductos de PEMEX Gas y Petroquímica Básica*, et les oléoducs par la *Subdirección de Distribución de PEMEX Refinación*.

En 1994, PEMEX a construit trois nouveaux oléoducs entre Salamanca et Guadalajara, Salamanca et Tula et Ciudad Juárez et El Paso. On prévoit en construire plusieurs autres dans un avenir rapproché.

L'ENTREPOSAGE

PEMEX a creusé récemment des cavernes de sel pour entreposer le pétrole. En décembre 1993, PEMEX Refinación a lancé des appels d'offres au secteur privé pour la construction de quatre sites d'entreposage et de distribution des produits pétroliers. PEMEX serait prêt à louer ces terminaux pendant 15 ans, avec une option d'achat ou de renouvellement de dix ans.

PEMEX GAS Y PETROQUÍMICA BÁSICA

PEMEX Gas y Petroquímica Básica s'occupe de la transformation et de

la distribution du gaz naturel, des liquides du gaz et du soufre, ainsi que des produits pétrochimiques de base. Cette société exploite également le réseau de gazoducs de *Petróleos Mexicanos (PEMEX)*, la société pétrolière d'État. En 1994, cette filiale a porté ses profits avant impôt à 1,4 N \$ milliards de pesos, une augmentation importante par rapport à l'année précédente. Les dirigeants de l'entreprise attribuent cette amélioration à la forte augmentation des ventes au public. La part des ventes aux autres filiales de PEMEX a baissé de 51 pour 100 en 1993 à 40 pour 100 en 1994.

Pendant de nombreuses années, les dirigeants mexicains ont estimé que le gaz naturel était un sous-produit de l'extraction du pétrole brut et non pas une ressource énergétique en soi. Aussi, une grande partie du gaz était perdue. Récemment, le Mexique a commencé à utiliser son gaz naturel de façon plus efficace, mais il reste encore sérieusement sous-utilisé, surtout parce que le pays manque d'installations d'entreposage et de distribution bien adaptées. Cela a empêché les clients de tirer parti des stimulants offerts par le gouvernement pour passer au gaz naturel.

D'après les dirigeants de PEMEX, l'utilisation du gaz naturel dans le secteur de la production énergétique

devrait enregistrer une augmentation de cinq à six pour cent par année jusqu'en l'an 2000. Pour faire face à cette augmentation de la demande, PEMEX devra investir cinq milliards de dollars US. En 1994, deux grands projets de production de gaz étaient en cours et devraient être terminés en 1995. Le premier, *Emu*, est constitué d'un ensemble de cinq puits et de deux gazoducs et coûtera 51 N \$ millions de pesos. Le second, *Merced*, sera composé, une fois terminé, de sept puits et de trois gazoducs et aura coûté 107 N \$ millions de pesos. Un autre projet, qui devait être implanté à Burgos, dans l'État du Nuevo León, a été retardé.

PEMEX Gas y Petroquímica Básica envisage également de construire des usines industrielles pour transformer 73 000 barils par jour de condensés, 36 000 barils par jour de gaz liquéfiés du pétrole, 52 millions de pieds cubes de combustibles et 16 000 barils de naphta. D'après la loi, l'entreprise dispose d'un monopole sur la production des produits chimiques classés comme «de base».

Actuellement, les importations et les exportations de gaz naturel du Mexique sont à peu près en équilibre mais les analystes s'attendent à ce que l'augmentation de la demande de gaz naturel et la stagnation des investissements obligent le Mexique à devenir à l'avenir un importateur net. En août 1993, AMOCO a commencé à vendre 35 millions de pieds cubes par jour de gaz naturel au Mexique dans le cadre d'un contrat de 14 mois. En décembre 1993, PEMEX a commencé à vendre 20 millions de pieds cubes par jour de gaz naturel à CONOCO. En 1994, PEMEX et AMOCO s'achetaient mutuellement du gaz naturel en fonction de leurs besoins respectifs.

Oléoducs de PEMEX, janvier 1995

| Type | Nombre | Kilomètres |
|-------------------------|------------|---------------|
| Gaz | 108 | 12 582 |
| Pétrole brut | 55 | 5 649 |
| Produits raffinés | 144 | 11 755 |
| Produits pétrochimiques | 88 | 1 569 |
| Mazout | 30 | 247 |
| Regroupement | — | 28 651 |
| Total | 425 | 60 453 |

Source : United States Department of Commerce, 1994.

Produits pétrochimiques «de base» en vertu de la loi mexicaine

| | |
|---------|---------------------------------------|
| Butane | Éthane |
| Heptane | Hexane |
| Naphtas | Pénatanes |
| Propane | Matières premières du noir de carbone |

Source : *Petróleos Mexicanos (PEMEX)*, la société pétrolière d'État.

PEMEX PETROQUÍMICA

PEMEX Petroquímica se consacre à la production de produits pétrochimiques autres que les produits de base. Cette entreprise a été créée spécialement pour s'occuper des produits qui sont ouverts à la concurrence du secteur privé.

Cette filiale a éprouvé des difficultés à rationaliser ses activités pour s'adapter aux nouvelles politiques commerciales libéralisées. La liste des produits pétrochimiques de base réservés à l'État a été réduite de 20 produits en 1989 à huit en 1992. La société a également été pénalisée par les prix réglementés qui reviennent en réalité à subventionner le consommateur. Elle a perdu 738 N \$ millions de pesos en 1993 mais a par la suite, en 1994, réussi à générer un petit profit de 202 N \$ millions de pesos sur un chiffre d'affaires supérieur à 7 N \$ milliards de pesos.

Petróleos Mexicanos (PEMEX), la société pétrolière d'État, a annoncé son intention de commencer à se retirer du domaine des produits pétrochimiques secondaires au début de 1993. Les dirigeants déclaraient alors vouloir fermer certaines usines et en privatiser d'autres. Ce processus a été retardé à cause de la faiblesse des prix mondiaux des produits pétrochimiques. Au lieu de vendre les usines à très bas prix lorsque la privatisation a été annoncée, certaines ont été tout simplement fermées en attendant que le marché reprenne.

Ces projets ont maintenant été réactivés et, au début de 1995, le gouvernement s'efforçait de privatiser 61 usines pétrochimiques.

PEMEX INTERNATIONAL (PMI)

Petróleos Mexicanos Internacional (PMI) s'occupe du commerce international des produits pétrochimiques. Cette société appartient à 85 pour 100 à *Petróleos Mexicanos (PEMEX)*, la société pétrolière d'État, à 7,5 pour 100 à la *Nacional Financiera (NAFIN)*, Banque nationale de développement, et à 7,5 pour 100 à la *Banco Nacional de México (BANAMEX)*. L'entreprise est exploitée indépendamment des quatre grandes filiales de *PEMEX*. Auparavant, elle s'occupait des achats internationaux mais cette responsabilité a maintenant été transférée aux filiales. *PMI* se spécialise dans le commerce des produits pétroliers bruts et raffinés. Elle négocie tous les accords internationaux et est responsable de l'élaboration des alliances stratégiques.

LA CONCURRENCE

Les importations de produits pétroliers sont limitées pour l'essentiel à la région frontalière du nord. Il n'y a en effet que peu d'infrastructures pour transporter les produits dans le centre du pays. La plupart des produits à base de pétrole sont fournis à *Petróleos Mexicanos (PEMEX)*, la société pétrolière d'État, par des

entreprises situées au Texas et en Californie. Les États-Unis dominent également le marché de l'équipement et des services. Certaines des entreprises les plus actives dans le domaine des produits, de l'équipement et des services sont, entre autres :

- **Chevron** : essentiellement des produits pétroliers
- **Texaco** : essentiellement des produits pétroliers
- **Shell** : des services
- **Schlumberger** : des services et de l'équipement
- **Haliburton** : des services et de l'équipement

Grupo PROTEXA est considéré comme le plus important fournisseur mexicain de services et de technologie à *PEMEX*.

Plus de 70 pour 100 des importations de technologie pétrolière et gazière proviennent des États-Unis. *PEMEX* a également beaucoup dépendu de l'expertise française, en particulier dans le domaine du gaz naturel. Les autres pays qui vendent de l'équipement et des services pétroliers et gaziers à *PEMEX* sont le Canada, le Japon, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne.

LES TENDANCES ET LES DÉBOUCHÉS

La dévaluation du peso, en décembre 1994, a entraîné une baisse importante des ventes mexicaines de la plupart des produits à base de pétrole. Le budget des achats d'équipement a également été réduit. Au début de 1995, les achats d'équipement par *Petróleos Mexicanos (PEMEX)*, la société pétrolière d'État, n'atteignaient que le tiers de ce qu'ils étaient un an auparavant.

La reprise dépendra des politiques mises en œuvre par le gouvernement et de la réussite de son plan de stabilisation. Les observateurs de l'industrie estiment que le besoin

impératif qu'a PEMEX de se moderniser et d'obtenir des devises fortes avec ses exportations de pétrole pousseront à revenir rapidement aux niveaux des dépenses de 1994.

Le programme de stabilisation prévoit l'accélération du processus de privatisation. Au début de 1995, le secteur de la pétrochimie était officiellement ouvert à la participation étrangère. Le gouvernement commence également maintenant à privatiser le transport, la distribution et l'entreposage du gaz naturel et du gaz liquide. Certaines quantités de gaz naturel canadien ont déjà été vendues au Mexique, en passant par des gazoducs américains. Les entreprises étrangères commencent également à participer à des travaux d'exploration, grâce à des contrats de PEMEX.

LA PRIVATISATION DU SECTEUR DE LA PÉTROCHIMIE

La décision de privatiser les activités pétrochimiques de PEMEX a été rendue publique au début de 1995. Cette mesure devrait entraîner la vente de 61 usines existantes.

Cette privatisation se fera sous la surveillance de la *Comisión Intersecretarial de Desincorporación*, Commission interministérielle à la privatisation des actifs et des activités, de PEMEX. On prévoyait les premiers appels d'offres en octobre 1995.

Des sociétés mexicaines seront créées pour exploiter chaque installation. PEMEX conservera le droit d'acheter des parts minoritaires dans ces entreprises mais les cédera une fois la phase de transition au secteur privé terminée.

LA PRIVATISATION DES GAZODUCS

La transmission, la distribution et l'entreposage du gaz naturel seront également privatisés. PEMEX attribuera des concessions sur 10 à 20 ans pour construire et exploiter l'infrastructure nécessaire pour le gaz naturel.

Chaque division de PEMEX veillera à sa propre privatisation, avec ses propres procédures d'appel d'offres et de sous-traitance. On ne sait pas encore si la privatisation dans le domaine du gaz naturel relèvera de *PEMEX Gas y Petroquímica Básica* ou de *PEMEX Corporativo*.

PEMEX envisage de confier à des sociétés privées, à contrat, la construction d'un gazoduc sous-marin de 85 kilomètres pour relier ses plateformes pétrolières au large de Campeche à un terminal de distribution sur le littoral de cet État. Il s'agirait là du premier gazoduc construit par le secteur privé au Mexique.

LES DÉBOUCHÉS

Il est possible qu'avec l'élimination progressive des subventions destinées à réduire les prix, et si le peso se stabilise, que la demande des produits à base de pétrole augmente à nouveau. Les analystes du secteur estiment en particulier que la demande des lubrifiants sera forte, surtout dans le secteur de la transformation. Le Mexique continuera à importer de l'essence sans plomb.

PEMEX aura également besoin de services d'expertise-conseil pour rendre ses réseaux de distribution plus efficaces, mais aussi de nouvelles technologies pour réduire les pertes dues à l'évaporation.

De 60 à 70 pour 100 des processus industriels actuellement en usage dans les installations de PEMEX sont de type mécanique ou pneumatique. Le marché de l'équipement plus moderne devrait augmenter au fur et à mesure qu'il faudra remplacer ces systèmes.

LES STATIONS-SERVICE

Il y a plus de 3 000 stations-service au Mexique. Elles se présentent toutes comme des stations PEMEX mais, depuis 1992, PEMEX a sous-traité leur exploitation à des concession-

naires privés. Les prix de détail sont fixés par le gouvernement. Les dirigeants de PEMEX affirment qu'on projette d'installer des systèmes d'alimentation en gaz naturel dans certaines stations-service de PEMEX. Un dirigeant a précisé que la vente de l'essence pourrait être privatisée en totalité avant la fin du mandat du gouvernement actuel qui est de six ans. Il est également probable que les stations-service appartenant à de grandes chaînes internationales fassent leur apparition sur le territoire mexicain.

LE CADRE RÉGLEMENTAIRE

Le secteur mexicain de l'énergie, comme celui du Canada, est soumis à énormément d'interventions gouvernementales. Toutes les activités dans ce secteur, y compris celles des usines de produits pétrochimiques de niveau secondaire et tertiaire, doivent encore être enregistrées auprès du *Secretaría de Energía (SE)*, Secrétariat à l'énergie. Par contre, le *Secretaría Técnica de la Comisión Nacional del Petróleo, Gas y Petroquímica*, Commission pétrochimique mexicaine, a été démantelé et la réglementation dans ce domaine n'est plus aussi pesante qu'elle l'était par le passé.

LE SECRETARÍA DE ENERGÍA

Le *Secretaría de Energía (SE)* est le ministère du gouvernement responsable de l'ensemble des ressources énergétiques mexicaines et des activités de *Petróleos Mexicanos (PEMEX)*, la société pétrolière d'État. Le SE a été créé à partir d'éléments de l'ancien *Secretaría de Energía, Minas e Industria Paraestatal (SEMIP)*, Secrétariat à l'énergie, aux mines et aux industries parapubliques, à la fin de 1994. Le SE est responsable, au moins en partie, de l'attribution des concessions et des permis dans le

domaine de l'énergie, il fixe les normes et surveille l'ensemble du secteur pétrolier et gazier. Cet organisme est toujours en cours de restructuration et on ignore encore l'influence politique qu'il aura. Le directeur de PEMEX relève directement du président Zedillo et a toujours eu par le passé une très grande influence dans le domaine pétrolier.

LA COMMISSION FÉDÉRALE DE RÉGLEMENTATION DANS LE DOMAINE DE L'ÉNERGIE

La Commission fédérale de réglementation dans le domaine de l'énergie a été créée en 1994 pour mettre en œuvre les changements concernant l'investissement par le secteur privé dans le domaine mexicain de l'électricité. Cette commission relève du SE et on s'attend à ce qu'elle soit responsable de la définition des politiques de prix pour les oléoducs et les gazoducs construits par le secteur privé.

LE SECRETARÍA DEL MEDIO AMBIENTE, RECURSOS NATURALES Y PESCA

Un nouveau ministère appelé *Secretaría del Medio Ambiente, Recursos Naturales y Pesca* (SEMARNAP), Secrétariat à l'environnement, aux ressources naturelles et à la pêche, assume maintenant la responsabilité globale dans le domaine de l'environnement, y compris en ce qui concerne la réglementation et l'application de la loi.

Deux organismes relèvent de ce secrétariat et ont pour mandat de fixer les normes environnementales et de veiller à leur application. Ce sont l'*Instituto Nacional de Ecología* (INE), l'Institut national d'écologie, qui formule les normes environnementales et la *Procuraduría Federal para la Protección del Ambiente* (PROFEPA), Bureau du procureur fédéral à la protection de l'environnement, qui veille à l'application des normes et à la remise en état des sites.

Une nouvelle *Norma Oficial Mexicana* (NOM), norme officielle, portant le numéro NOM-086-ECOL-1994 a été publiée récemment pour promouvoir les carburants propres comme le gaz naturel. Des règlements précis exigeant des carburants plus propres entreront en vigueur en 1998. De nouvelles normes pour le secteur pétrochimique sont également en cours de préparation et s'appliqueront à une vaste gamme de questions environnementales. Même si on ne dispose pas encore de renseignements précis, plusieurs organismes gouvernementaux consulteront le SEMARNAP pour l'élaboration de ces normes.

LES STRATÉGIES DE PÉNÉTRATION DU MARCHÉ

La plupart des sociétés canadiennes qui ont réussi à pénétrer le marché mexicain l'ont fait en créant des partenariats ou des coentreprises avec des entreprises mexicaines. De façon traditionnelle, le partenaire canadien fournit la technologie, l'expertise en affaires et parfois le financement. Le partenaire mexicain, lui, assure l'accès au marché et une bonne compréhension de l'industrie mexicaine. Cela prend une importance plus particulière quand on traite avec *Petróleos Mexicanos* (PEMEX), la société pétrolière d'État, où les relations personnelles jouent un rôle important.

Les entreprises mexicaines recherchent tout particulièrement des partenariats et des coentreprises avec des sociétés étrangères qui peuvent les aider à se positionner dans les domaines que PEMEX va maintenant privatiser ou sous-traiter. Il s'agit donc des domaines du forage, de l'exploration, des oléoducs et gazoducs ainsi que de la pétrochimie.

LES ACHATS DE PEMEX

Les *paraestatales* mexicaines, nom qu'on donne aux sociétés d'État, doivent procéder à leurs achats en respectant la *Ley de Adquisiciones*, Loi sur les achats. Les modifications récentes de politiques ont conféré une plus grande autonomie aux *paraestatales* dans le choix de leurs fournisseurs et l'inscription sur un registre fédéral n'est dorénavant plus exigée.

Même si chacune des grandes divisions de PEMEX a ses propres procédures d'achat, l'enregistrement des fournisseurs est centralisé auprès de *PEMEX Corporativo*. Les filiales d'exploitation de PEMEX annoncent leurs appels d'offres dans les grands quotidiens et il est alors possible de se procurer des dossiers d'appel d'offres en acquittant des frais qui sont le plus souvent de l'ordre de 1 000 N \$ pesos.

L'enregistrement des fournisseurs

PEMEX a ses propres procédures d'enregistrement préalable sur un catalogue de fournisseurs. Pour être admissibles, les fournisseurs étrangers doivent fournir un formulaire de demande, ainsi que toute une gamme de documents dont des états financiers et un certificat attestant que la société est bien constituée en société. Les entreprises étrangères doivent avoir un représentant au Mexique qui peut agir en leur nom. Pour savoir à qui s'adresser, on se reportera à la section des contacts importants à la fin de ce résumé.

Le processus d'achat

Au sein de PEMEX, le processus d'achat débute quand l'un des centres de production de la société cerne un besoin précis. Le dossier passe ensuite dans les mains de conseillers techniques et peut, s'il franchit toutes les étapes, arriver au service des achats. On décide alors

s'il s'agit d'un achat direct auprès d'un fournisseur unique, d'un avis donné à trois fournisseurs ou d'un appel d'offres. Un appel d'offres est accessible aux fournisseurs étrangers seulement s'il est précisé qu'il s'agit d'un appel d'offres international mais les sociétés canadiennes peuvent participer aux appels d'offres destinés à des sociétés mexicaines par l'intermédiaire de partenaires mexicains.

LE FINANCEMENT

PEMEX a accès à toute une gamme de possibilités de crédits étrangers dont ceux offerts par la Société d'expansion des exportations du Canada. En 1991, PEMEX a signé un accord couvrant une ligne de crédit de 500 millions de dollars canadiens avec la SEE pour l'achat de biens et de services canadiens jusqu'en 1994. Cette entente a été renouvelée récemment mais elle porte dorénavant sur un montant inférieur.

La crise économique a accéléré la tendance au financement de type construction-exploitation-transfert (CET) ainsi qu'aux projets de location pour les achats de PEMEX. Cela revient à dire que les sociétés canadiennes qui n'ont pas accès à un financement important trouveront plus difficile de vendre à PEMEX que par le passé, quand un grand nombre d'achats étaient payés comptant.

LES FOIRES COMMERCIALES

Comme le secteur est contrôlé par une seule entreprise, il n'y a pas de grande foire commerciale pour le secteur du pétrole et du gaz au Mexique. Les principales solutions de remplacement à ces foires sont les congrès professionnels annuels comme celui des ingénieurs de la pétrochimie qui s'appelle *EXPETRO*.

La première conférence nationale de l'*Asociación Mexicana para la Economía Energética* a eu lieu à Mexico au début de septembre 1995.

Petróleo y Petroquímica '95 a eu lieu du 23 au 27 octobre au World Trade Centre de Mexico. Il est organisé par *E.J. Krause de México*.

CONTACTS IMPORTANTS

CANADA

Gouvernement canadien

Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAÉCI)

Le MAÉCI est le ministère du gouvernement fédéral canadien auquel il incombe le plus directement de travailler au développement des échanges commerciaux. Pour obtenir des conseils sur la façon d'exporter, on commencera par s'adresser à l'**InfoCentre**, qui est en mesure de donner des renseignements sur les programmes et les services touchant aux exportations. Ce centre aide à trouver rapidement des solutions aux problèmes d'exportation et à accéder au réseau de renseignements commerciaux du MAÉCI. Il peut aussi fournir aux entreprises intéressées des publications spécialisées dans le domaine des exportations.

InfoCentre

Téléphone : 1 800 267-8376 ou
(613) 944-4000

Télécopieur : (613) 996-9709

Fax Link : (613) 944-4500

Babillard électronique de l'InfoCentre (BÉI) :

1 800 628-1581 ou
(613) 944-1581

Internet :

<http://www.dfait-maeci.gc.ca>

La **Section des affaires commerciales de l'ambassade du Canada** peut fournir une aide précieuse aux Canadiens qui envisagent d'exporter au Mexique. Les délégués commerciaux connaissent bien le marché et feront

tout en leur pouvoir pour aider les sociétés canadiennes à s'implanter au Mexique.

Note : Pour téléphoner à Mexico, il faut composer 0-11-52-5 devant les numéros locaux. Pour rejoindre les autres villes du Mexique, consulter la liste des indicatifs internationaux au début de votre annuaire téléphonique afin d'y trouver l'indicatif régional voulu.

Section des affaires commerciales

Ambassade du Canada au Mexique
Schiller No. 529

Col. Polanco

Apartado Postal 105-05
11560 México, D.F.

Mexique

Téléphone : 724-7900

Télécopieur : 724-7982

Consulat canadien

Hotel Fiesta Americana
Local 30-A

Aurelio Aceves No. 225

Col. Vallarta Poniente

44110 Guadalajara, Jalisco
Mexique

Téléphone : 616-6215

Télécopieur : 615-8665

Consulat canadien

Edificio Kalos, Piso C-1
Local 108A

Zaragoza y Constitución

64000 Monterrey, Nuevo León

Mexique

Téléphone : 344-3200

Télécopieur : 344-3048

Les Centres de commerce

international sont répartis dans tout le pays afin que les entreprises implantées dans les régions puissent facilement s'y adresser pour obtenir diverses formes d'aide à l'exportation. Les centres relèvent du MAÉCI et comptent un délégué commercial au sein de leur personnel. Ils aident les entreprises à déterminer si elles sont ou non prêtes à exporter, à mener à bien leurs travaux de recherche et



3 5036 01076674 2

de planification des marchés. Leur personnel donne aussi aux entreprises l'accès aux programmes gouvernementaux conçus pour promouvoir les exportations et obtient l'aide de la Direction du développement du commerce à Ottawa et des conseillers commerciaux à l'étranger. Adressez-vous au Centre de commerce international le plus proche.

Le réseau mondial d'information sur les exportations (Exportations WIN) est un système informatisé conçu par le MAÉCI pour aider les agents de développement du commerce du Canada en poste à l'étranger à faire correspondre les besoins qu'ils y constatent aux capacités des sociétés canadiennes. Ce système fournit à l'utilisateur des renseignements sur les capacités, l'expérience et l'intérêt de plus de 23 000 exportateurs canadiens. Pour s'inscrire au réseau Exportations WIN, téléphonez au (613) 996-5701, ou télécopiez au 1 800 667-3802 ou au (613) 944-1078.

Les institutions de financement internationales, incluant la Banque mondiale et la Banque interaméricaine de développement, fournissent des fonds au Mexique pour le financement de toutes sortes de projets. Le MAÉCI vient en aide aux exportateurs canadiens qui s'efforcent d'instaurer des relations commerciales multilatérales financées par les institutions de financement internationales.

Le Service de renseignements commerciaux fournit aux entreprises canadiennes des renseignements détaillés sur les marchés, par produits. Il aide les entreprises à tirer parti des possibilités locales, d'exportation, de transfert de technologie et de nouveaux investissements dans le domaine de la fabrication. Ce service est offert gratuitement par télécopieur, par courrier ou par téléphone. Pour obtenir de plus amples renseignements, téléphonez au (613) 954-5031, ou télécopiez au (613) 954-2340.

L'Agence canadienne de développement international (ACDI)

L'ACDI est une source importante de financement éventuel des activités des entreprises canadiennes au Mexique grâce au fonds spécial — connu sous le nom d'INC — dont elle dispose dans le cadre du Programme de coopération industrielle. Ce fonds est destiné à inciter les entreprises canadiennes du secteur privé à œuvrer dans les pays en développement en finançant en partie l'instauration de relations d'affaires durables sous la forme, par exemple, de coentreprises ou d'accords de licence. Pour de plus amples renseignements, téléphonez au (819) 997-7905/7906 ou télécopiez au (819) 953-5024.

La Société pour l'expansion des exportations (SEE)

La SEE est un organisme financier sensible à sa clientèle, dont l'objectif est d'aider les entreprises canadiennes à se tailler une place sur les marchés mondiaux. Elle offre une vaste gamme de services de gestion du risque, y compris des assurances et du financement, aux entreprises canadiennes et à leurs clients de par le monde.

La SEE a établi de solides relations avec les principaux organismes des secteurs public et privé au Mexique et en Amérique latine. Les exportateurs peuvent composer le (613) 598-2860 pour obtenir de plus amples renseignements. Les petits exportateurs, dont les ventes à l'étranger ne dépassent pas un million de dollars CAN, peuvent s'adresser à l'équipe chargée des nouveaux exportateurs, au 1 800 850-9626. Les exportateurs du secteur des technologies de l'information peuvent s'adresser à l'équipe des technologies de l'information de la SEE, au (613) 598-6891. Pour des renseignements sur la gamme complète des services de la SEE, téléphonez au (613) 598-2500 ou télécopiez au (613) 237-2690.

Revenu Canada

La direction générale des programmes douaniers de Revenu Canada donne des renseignements sur l'ALÉNA. Elle offre aussi ce service en espagnol à son Bureau d'aide ALÉNA — espagnol. Pour plus d'information, téléphonez au (613) 941-0965.

Organismes parrains

Baker & McKenzie

Avocats

Place BCE

181, rue Bay, bureau 2100

Toronto (Ontario) M5J 2T3

Téléphone : (416) 865-6910/6903

Télécopieur : (416) 863-6275

Associations d'affaires et professionnelles

Association pétrolière du Canada

150-6^e Avenue, S.O.

Calgary (Alberta) T2P 3Y7

Téléphone : (403) 269-6721

Télécopieur : (403) 261-4622

Canadian Petroleum Equipment Manufacturers' Association

116, rue Albert, bureau 701

Ottawa (Ontario) K1P 5G3

Téléphone : (613) 232-7213

Télécopieur : (613) 232-7381

Conseil canadien pour les Amériques

Bureaux de la direction

360, rue Bay, bureau 300

Toronto (Ontario) M5H 2V6

Téléphone : (416) 367-4313

Télécopieur : (416) 367-5460

Association des exportateurs canadiens

99, rue Bank, bureau 250

Ottawa (Ontario) K1P 6B9

Téléphone : (613) 238-8888

Télécopieur : (613) 563-9218

Association des manufacturiers canadiens

75, boul. International, 4^e étage

Etobicoke (Ontario) M9W 6L9

Téléphone : (416) 798-8000

Télécopieur : (416) 798-8050

Chambre de commerce du Canada

55, rue Metcalfe, bureau 1160
Ottawa (Ontario) K1P 6N4
Téléphone : (613) 238-4000
Télécopieur : (613) 238-7643

Forum pour la formation en commerce international

155, rue Queen, bureau 608
Ottawa (Ontario) K1P 6L1
Téléphone : (613) 230-3553
Télécopieur : (613) 230-6808

Centre d'information linguistique

240, rue Sparks, RPO
C.P. 55011
Ottawa (Ontario) K1P 1A1
Téléphone : (613) 523-3510

Service d'invitations ouvertes à soumissionner

C.P. 22011
Ottawa (Ontario) K1V 0W2
Téléphone : 1-800-361-4637 ou
(613) 737-3374

Association canadienne de normalisation

178, boul. Rexdale
Rexdale (Ontario) M9W 1R3
Téléphone : (416) 747-4000
Télécopieur : (416) 747-4149

Conseil canadien des normes

45, rue O'Connor, bureau 1200
Ottawa (Ontario) K1P 6N7
Téléphone : (613) 238-3222
Télécopieur : (613) 995-4564

Ambassade du Mexique au Canada

Ambassade du Mexique
45, rue O'Connor, bureau 1500
Ottawa (Ontario) K1P 1A4
Téléphone : (613) 233-8988
Télécopieur : (613) 235-9123

MEXIQUE

Gouvernement du Mexique

Secrétariat au commerce et au développement industriel
Secretaría de Comercio y Fomento Industrial (SECOFI)
Sub-Secretaría de Comercio Exterior e Inversión Extranjera
Insurgentes Sur No. 1940 — P.H.
Col. Florida
01030 México, D.F.
Mexique
Téléphone : 229-6560/6561/6100
Télécopieur : 229-6568

Secrétariat au commerce et au développement industriel **Bureau des normes**

Secretaría de Comercio y Fomento Industrial (SECOFI)
Dirección General de Normas
Av. Puente de Tecamachalco No. 6
Col. Lomas de Tecamachalco
53950 Tecamachalco, Estado de México
Mexique
Téléphone : 729-9300
Télécopieur : 729-9484

Secrétariat à l'énergie

Secretaría de Energía (SE)
Insurgentes Sur No. 552
Col. Roma Sur
06769 México, D.F.
Mexique
Téléphone : 564-9789/9790,
584-4304/2962
Télécopieur : 564-9769, 574-3396

Secrétariat à l'énergie

Secretaría de Energía
Dirección General de Asuntos Internacionales
Insurgentes Sur No. 552, Piso 7
Col. Roma
06769 México, D.F.
Mexique
Téléphone : 553-3374
Télécopieur : 553-9355

Institut national d'écologie

Instituto Nacional de Ecología (INECO)
Río Elba No. 20, Piso 16
Col. Cuauhtémoc
06500 México, D.F.
Mexique
Téléphone : 553-9647, 553-9538
Télécopieur : 286-6625

Bureau du procureur fédéral pour la protection de l'environnement

Procuraduría Federal para la Protección del Ambiente (PROFEPA)
Insurgentes Sur No. 1480
Col. Barrio Actipan
03230 México, D.F.
Mexique
Téléphone : 524-2124/5477
Télécopieur : 534-7559

Institut mexicain du pétrole

Instituto Mexicano del Petróleo (IMP)
Eje Central Norte Lázaro Cárdenas No. 152
Col. San Bartolo
07730 México, D.F.
Mexique
Téléphone : 368-5911/9333
Télécopieur : 368-4323/9112

Secrétariat technique de la Commission pétrochimique mexicaine

Secretaría Técnica de la Comisión Nacional de Petróleo, Gas y Petroquímica
Francisco Márquez No. 160-4
Col. Condesa
06140 México, D.F.
Mexique
Téléphone : 553-9099/9034
Télécopieur : 553-9108/09

Société pétrolière d'État

Petróleos Mexicanos (PEMEX)
Av. Marina Nacional No. 329
Col. Huasteca
11311 México, D.F.
Mexique
Téléphone : 725-2200, 250-2611
Télécopieur : 625-4385



Bureaux d'achat de Houston
Petróleos Mexicanos (PEMEX)
3600 South Gessner, Suite 100
Houston, TX 77065
É.-U.
Téléphone : (713) 978-6269
Télécopieur : (713) 978-6298

Société pétrolière d'État
*Petróleos Mexicanos (PEMEX),
Exploración y Producción*
Av. Marina Nacional No. 329
Torre Ejecutiva, Piso 41
Col. Huasteca
11311 México, D.F.
Mexique
Téléphone : 531-6200, 2507723
Télécopieur : 254-4635

Société pétrolière d'État
*Petróleos Mexicanos (PEMEX),
Refinación*
Av. Marina Nacional No. 329
Torre Ejecutiva, Piso 40
Col. Huasteca
11311 México, D.F.
Mexique
Téléphone : 545-1463/9022
Télécopieur : 254-2679

Société pétrolière d'État
*Petróleos Mexicanos (PEMEX), Gas y
Petroquímica Básica*
Av. Marina Nacional No. 329
Torre Ejecutiva, Piso 39
Col. Huasteca
11311 México, D.F.
Mexique
Téléphone : 254-3823/4567
Télécopieur : 545-8091

Société pétrolière d'État
*Petróleos Mexicanos (PEMEX),
Petroquímica*
Av. Marina Nacional No. 329
Torre Ejecutiva, Piso 35
Col. Huasteca
11311 México, D.F.
Mexique
Téléphone : 250-8919/554-0935
Télécopieur : 254-2672

**Banque nationale de
développement**
Nacional Financiera (NAFIN)
Insurgentes Sur No. 1971, Piso 13
Col. Guadalupe Inn
01020 México, D.F.
Mexique
Téléphone : 325-6000, 661-7165/4044
Télécopieur : 325-6042, 661-8418

**Associations d'affaires et
professionnelles au Mexique**
**Association mexicaine des
ingénieurs pétroliers**
*Asociación Mexicana de Ingenieros
Petroteros A.C.*
Palacio de Minería
Tacuba No. 5
Col. Centro
06700 México, D.F.
Mexique
Téléphone : 254-0428, 512-3747
Télécopieur : 531-1561

**Chambre canadienne du
commerce au Mexique**
*Cámara de Comercio de Canadá en
México*
c/o Bombardier
Paseo de la Reforma No. 369,
Mezzanine
Col. Juárez
06500 México, D.F.
Mexique
Téléphone : 729-9903, 207-2400
Télécopieur : 208-1592

**Chambre nationale du commerce
à Mexico**
*Cámara Nacional de Comercio de la
Ciudad de México (CANACO)*
Paseo de la Reforma No. 42
Col. Juárez
06030 México, D.F.
Mexique
Téléphone : 592-2677/2665
Télécopieur : 705-7412, 592-3571

**Confédération des Chambres
industrielles**
*Confederación de Cámaras
Industriales (CONCAMIN)*
Manuel María Contreras No. 133,
Piso 1
Col. Cuauhtémoc
06597 México, D.F.
Mexique
Téléphone : 592-0529, 566-7822
Télécopieur : 535-6871

**Confédération mexicaine des
Chambres nationales de
commerce**
*Confederación de Cámaras
Nacionales de Comercio
(CONCANACO)*
Balderas No. 144, Piso 3
Col. Centro
06079 México, D.F.
Mexique
Téléphone : 709-1559
Télécopieur : 709-1152

**Association nationale des
importateurs et exportateurs de la
République du Mexique**
*Asociación Nacional de
Importadores y Exportadores de la
República Mexicana (ANIERM)*
Monterrey No. 130
Col. Roma
06700 México, D.F.
Mexique
Téléphone : 564-8618/9218
Télécopieur : 584-5317

Sociétés
Grupo Protexa, S.A. de C.V.
Carretera Monterrey – Saltillo
Kilómetro No. 339
Apartado Postal 2933
66350 Santa Catarina, Nuevo León
Mexique
Téléphone : 336-3030
Télécopieur : 336-2964
**Bureau d'achat de Houston –
IMXPORT**
Téléphone : (713) 820-3300